



OFFICIEEL GEDRUKTE.

BESLUIT van den 2 oktober 1827, houdende bekendmaking der afkondiging van de overeenkomst, den 18 juni 1827, tusschen den Koning en den Paus aangegaan, en door Z. M. den 25 juli 1827, bekrachtigd.

WILLEM, bij de gracie Gods, Koning der Nederlanden, Prins van Oranje-Nassau, Groot-Hertog van Luxemburg, enz., enz., enz.

Op het rapport der permanente Commissie uit den Raad van State van de zaken van den R. C. Eeredienst, Hebben besloten en besluiten:

De overeenkomst, den 18 juni 1827, tusschen Ons en den Paus aangegaan, en door Ons den 25 juli 1827, bekrachtigd, zal worden bekendgemaakt en afgekondigd, gelijk hier onder volgt:

WILLEM, bij de gracie Gods, Koning der Nederlanden, Prins van Oranje-Nassau, Groot-Hertog van Luxemburg, enz., enz., enz.

Gezien en onderzocht de overeenkomst te Rome den achttienden juni des jaars duizend acht honderd zeven-en-twintig, geteekend en gesloten door den heer Antonius Philippus Fiacre Ghislain, Graaf de Celles, Ridder van den Nederlandschen Leeuw, Lid der Tweede Kamer van de Staten-Generaal in den Koninkrijk der Nederlanden, Onzen buitengewonen Gezant en gevolmagtigden bij den Pauselijken Stoel, en door Z. M. Maure Cappellari, Priester-Kardinaal van de H. Roomsche Kerk, Praefect der H. Congregatie ter voortplanting des geloofs; zijnde beiden geassisteerd, de eerste, door den Referendaris der 1ste klasse bij Onzen Raad van State, Johan Pieter Ignatius Germain, Legatie-Raad, en de andere door den Substituut van de Secretarij der breven Franciscus Cappaccini, van weerskanten tot dat einde benoemd en aange- wezen; welke overeenkomst van woord tot woord luid als volgt:

IN NOMINE SANCTISSIMAE, ET INDIVIDUAE TRINITATIS.

CONVENTIO

Inter serenissimum GUILLIUM I. Belgarum Regem, et sanctissimum dominum LEONEM XII, Summum Pontificem.

Majestas Sua GUILLIUM I. Belgarum Rex, princeps Arausiensis Nassoviensis, magnus dux Luxemburgi, etc., etc., et Sanctitas sua Summus Pontifex Leo XII, cupientes ecclesiae catholicae apostolicae romanae negotia componere in universo Belgico regno, in suos plenipotentiaris nominarunt, videlicet:

Majestas Sua Rex Belgii, excellentissimum dominum Antonium Philippum Fiacre Ghislain comitem de Celles, equitem regii ordinis Leonis Belgici, ex altero ordine comitiorum generalium regni, etc., etc., suum apud sanctam sedem oratorem extraordinarium et plenipotentiarium.

Et Sanctitas sua Summus Pontifex, eminentissimum dominum Maurum sandae romanae ecclesiae presbyterum, cardinalem Cappellari, sacrae congregationis de propaganda fide praefectum.

Qui plenipotentiaris, auxiliariis primo, Joanne-Petro Ignatio Germain, referendario primae classis ad consilium status, et legationis consiliario; et secundo praesule Francisco Capaccini, secretariae brevium substituto.

Post sibi mutuo tradita legitima, et authentica suae quaque plenipotentiae instrumenta, de conventionibus articulis conveniunt.

Art. 1. Conventio anno 1801 inita inter Summum Pontificem Pium VII et gubernium gallicum, quae in meridionalibus regni Belgici provinciis viget, ad septentrionales provincias applicabitur.

Art. 2. Quaelibet diocesis suum capitulum, suumque seminarium habebit.

Art. 3. Quoad casum in art. 17 conventionis anno 1802 initae antevissum, id statuitur:

Quotiescunque sedes archiepiscopalis, vel episcopalis vacaverit, illarum ecclesiarum capitula intra mensem a die vacationis computandum, Serenissimi mura Regem certiorum fieri curabunt de nominibus candidatorum ad clerum regni Belgici spectantium, quos dignos et idoneos ad archiepiscopalem, vel episcopalem ecclesiam regendam judicaverint, quosque ea pietate, doctrina, ac prudentia praeditos esse cognoverint, quae juxta ecclesiae leges in episcopis requiruntur.

Si forte vero aliqui ex candidatis ipsis serenissimo Regi minus grati existerint, capitula e catalogo eos delebunt, reliquo tamen manente sufficienti candidatorum numero, ex quo novus archiepiscopus, vel episcopus eligi valeat. Tunc vero capitula ad canonicam electionem, vel episcopum unum ex candidatis qui supererunt, juxta consuetas canonicas formas, procedent ac documentum electionis in forma authentica intra mensem ad summum pontificem perferri curabunt.

Confectio processus informativi super statu ecclesiae, et qualitatibus promovendi ad archiepiscopalem, vel episcopalem ecclesiam a romano Pontifice ad formam instructionis fel. rec. Urbani PP. VIII. jussu editae committetur, qua accepto, si Summus Pontifex comperit promovendum iis dotibus instructum, quae a canonibus in episcopo requiruntur, eum quantum fieri poterit juxta statutas omnes per apostolicas litteras confirmabit.

Si vero aut electio minime fuerit canonice peracta, aut promovendus praedictis dotibus instructus non reperiatur, ex speciali gratia summus Pontifex indulget, ut capitulum ad novam electionem, ut supra, canonica methodo valeat procedere.

Ratificationes praesentis conventionis mutuo tradentur Romae sexaginta dierum spatio, aut citius si fieri poterit.

Datum Romae die 18 junii 1827.
L. S. COMTE DE CELLES.
L. S. GERMAIN.
L. S. D. MAURUS CARD. CAPPELLARI.
L. S. FRANCISCUS CAPACCINI.

AU NOM DE LA TRÈS SAINTE ET INDIVISIBLE TRINITÉ.

CONVENTION

Entre Sa Majesté GUILLAUME I^{er}, Roi des Pays-Bas, et Sa Sainteté LEON XII, Souverain pontife.

S. M. GUILLAUME I^{er}, Roi des Pays-Bas, prince d'Orange et Nassau, grand-duc de Luxembourg, etc., etc., et S. S. le Souverain pontife Léon XII, désirant s'entendre sur les affaires de l'église catholique apostolique romaine dans tout le royaume des Pays-Bas, ont nommé pour leurs plenipotentiaires, savoir:

S. M. le Roi des Pays-Bas, S. Exc. M. Antoine-Philippe-Fiacre-Ghislain, comte de Celles, chevalier de l'ordre royal du Lion-Belgique, membre de la 2^e chambre des états-généraux du royaume, etc., etc., son ambassadeur extraordinaire et plenipotentiaire près le Saint-siège.

Et S. S. le Souverain pontife, S. Em. Mgr. Maure Cappellari, prêtre cardinal de la sainte église romaine, préfet de la sacrée congrégation de la propagande.

Les dits plenipotentiaires assistés le premier, du référendaire de première classe au conseil d'état, Jean-Pierre-Ignace-Germain, conseiller d'ambassade, et le second, de Mgr. Francis Capaccini, substitut de la secrétairerie des brevets;

Après avoir fait l'échange de leurs pleins pouvoirs, qui ont été trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants:

Art. 1. La convention de 1801 entre le Souverain pontife Pie VII et le gouvernement français, en vigueur dans les provinces méridionales du royaume des Pays-Bas, sera appliquée aux provinces septentrionales.

Art. 2. Chaque diocèse aura son chapitre et son séminaire.

Art. 3. Pour le cas prévu par l'art. 17 de la convention de 1801, il est statué:

Toute fois qu'un siège archiepiscopal ou episcopal viendra à vaquer, les chapitres des églises vacantes auront soin dans le premier mois, à compter du jour de la vacance, de porter à la connaissance de S. M. les noms des candidats appartenant au clergé du royaume des Pays-Bas, qu'ils auront jugés dignes et capables de gouverner l'église archiepiscopale ou episcopale, et en qui ils auront reconnu la piété, la doctrine et la prudence exigées dans les évêques par les lois de l'église.

Si par hasard parmi les candidats il y en avait qui ne fussent pas également agréables au Roi, les chapitres effaceront les noms de ceux-ci de la liste qui pourtant devra rester composée d'un nombre de candidats suffisant pour que le choix du nouvel archevêque puisse avoir lieu. Alors les chapitres procéderont à l'élection canonique de l'archevêque, ou de l'évêque qu'ils choisiront selon les formes canoniques d'usage parmi les candidats dont les noms auront été maintenus sur la liste, et ils adresseront dans les mois au saint-père l'acte authentique de cette élection.

La même procédure d'après l'instruction émanée par ordre du pape Urbain VIII d'heureuse mémoire, donnera la commission de dresser le procès d'information sur l'état de l'église et sur les qualités de la personne destinée à être promue à l'église archiepiscopale, ou episcopale, et après avoir reçu le résultat de ces informations, si le saint-père juge que les qualités exigées dans un évêque par les canons se trouvent réunies dans la personne élue, il lui donnera l'institution canonique par lettres apostoliques d'après les formes établies, et dans le plus bref délai possible.

Si au contraire l'élection n'avait pas été canoniquement conduite, ou si le candidat n'avait pas été reconnu par le saint-père doué des qualités susdites, le souverain pontife par faveur spéciale concédera au chapitre le pouvoir de procéder à une nouvelle élection, comme ci-dessus, dans les formes canoniques.

Les ratifications de la présente convention seront échangées à Rome dans le délai de soixante jours, ou plus tôt, si faire se peut.

Fait à Rome, le 18 juin 1827.
L. S. COMTE DE CELLES.
L. S. GERMAIN.
L. S. D. MAURUS CARD. CAPPELLARI.
L. S. FRANCISCUS CAPACCINI.

Wij keuren bovengemelde overeenkomst, en elk artikel daarin vervat, goed; verklaren dat een en ander is aangenomen; bekrachtigd en bevestigd, en beloven dat hetzelfde, volgens form en inhoud, zal worden ten uitvoer gelegd en nagekomen. In teeken der waarheid hebben Wij deze afgevaardigd, eigenhandig ondertekend, gecontrasigneerd en van Ons Koninklijk zegel voorzien te Brussel, den vijf-en-twintigsten juli in het jaar Onzes Heeren, duizend acht honderd zeven-en-twintig, het veertiende van Onze regering.

(Was Geteekend.) WILLEM.

Van wege den Koning.

(Was Geteekend.) J. G. DE MEIJ VAN STREEFKERK. Läger stond:

De Minister van Buitenlandsche Zaken; (Was Geteekend.) VERSTOLK VAN SOELEN.

Voor vertaling:

De Secretaris der permanente Commissie uit den Raad van State voor de zaken van den R. C. Eeredienst,

(Was Geteekend.) P. G. VAN GHERT.

Lasten en bevelen dat deze in het Staatsblad zal worden geplaatst. Gegeven te Laken, den 2 October 1827, het veertiende van Onze regering.

WILLEM.

Van wege den Koning.

J. G. DE MEIJ VAN STREEFKERK. Uitgegeven den derden October 1827,

De Secretaris van Staat,

J. G. DE MEIJ VAN STREEFKERK.

BESLUIT van den 2den October 1827, houdende bekrachtiging der Bulle bevattende de bekrachtiging der overeenkomst tusschen den Koning en den Pauselijken Stoel, den 18 Junij 1827 aangegaan. **WIL WILLEM**, bij de gratie Gods, Koning der Nederlanden, Prins van Oranje-Nassau, Groot-Hertog van Luxemburg enz., enz., enz.

Op het rapport der permanente Commissie uit den Raad van State voor de zaken van den R. C. Eeredienst: Hebben besloten en besluiten:

Art. 1. De bulle, den 16den der Kalenden van September 1827, te Rome afgevaardigd en bevattende de bekrachtiging der overeenkomst tusschen Ons en den Pauselijken Stoel, den 18 Junij 1827 aangegaan, zal worden afgekondigd, zonder echter goed te keuren de clausen, formulieren of uitdrukkingen in die bulle voorkomende en die strijdig zijn, of zouden kunnen wezen met 'slands wetten.

Art. 2. Gemelde bulle zal in de Latijnsche, Nederlandsche en Fransche talen in de registers der permanente Commissie uit den Raad van State voor de zaken van den R. C. Eeredienst overgeschreven en daartan door den Secretaris dier Commissie melding worden gemaakt op het origineel; zullende dezelfde bulle almede in voornoemde talen geplaatst worden in het Staatsblad. Gegeven te Laken, den 2den October 1827, het veertiende van Onze regering.

WILLEM.

Van wege den Koning.

J. G. DE MEIJ VAN STREEFKERK.

Uitgegeven den derden October 1827.

De Secretaris van Staat,

J. G. DE MEIJ VAN STREEFKERK.

LEO EPISCOPUS SERVUS SERVORUM DEI AD PERPETUAM REI MEMORIAM.

Quod jamdiu maximis erat in votis, nimirum ut Ecclesiastica res in Regno Belgico opportune componerentur, id juxta Deo, qui Pater est misericordiarum et Deus totius consolationis, demum feliciter effectum gratulamur. Nihil enim junctius accidere Nobis poterat, utpote qui in summo Apostolatus apice meritis licet imparibus constituti, pro illa qua dies noctesque urgemur omnium Ecclesiarum sollicitudine dolebamus vehementer de gravissimis malis, quae ex insensibilis praetoriorum temporum calamitatibus in Belgicam Nationem Catholicam, quibus ceteroquin et fidei constantia et in hanc Apostolicam Sedem devotio summopere commendant. Porro saluberrimum opus istud quod fel. record. Praedecessor Noster Pius VII aggressus est, et nos deinde vestigiis ejus inhaerentes tandem absolvimus caeptum perfectumque est accedente ope, ac munificentia Serenissimi Principes Guilielmi Belgarum Regis, cujus promde propensam erga Catholicos magno numero Sibi subditos voluntatem grata semper memoria praesequemur. Ergo ad Omnipotentis Dei gloriam, atque ad honorem Deiparae Virginis Mariae, quam ut Patronam Belgae praecipuo honorant cultu, sed et ad ipsorum Belgarum spirituale bonum, nos istamque sedem apostolicam inter, et laudatum Serenissimum Regem Guilielmum rite Conventio habita est, quam praesentium litterarum vigore Apostolica Auctoritate duximus confirmandam. Hujusce autem Conventionis tenor est sic sequitur, videlicet.

IN NOMINE SANCTISSIMAE ET INDIVISIBILE TRINITATIS. CONVENTIO

Inter Sanctissimum Dominum LEONEM XII, Summum Pontificem, et Serenissimum GUILLIELMUM I, Belgarum regem.

Sanctitas Sua Summus Pontifex LEO XII, et Majestas Sua GUILLIELMUS I. Belgarum Rex, Princeps Arausiacus Nassovien-sis, Magnus Dux Luxemburgi etc., etc., Cupientes Ecclesiae Catholicae Apostolicae Romanae negotia componere in universo Belgico regno in suos Plenipotentiarios nominarunt, videlicet.

Sanctitas sua Summus Pontifex Eminentissimum Dominum Maurum, Sanctae Romanae Ecclesiae Presbyterum, Cardinalem Cappellari, Sacrae Congregationis de Propaganda Fide Praelectum:

Et Majestas Sua Rex Belgii Excellentissimum Dominum Antonium Philippum Fiacrum Ghislenum Comitem de Celles Equitem regii ordinis Leonis Belgici, ex altero ordine Comitiorum generalium regni, etc., etc., etiam apud Sanctam Sedem Oratorem extraordinarium et Plenipotentiarium:

Qui Plenipotentiarii, auxiliarii primo, Praesule Francisco Capaccini Secretariae Brevium Substituto; et secundo, Joanne Petro Ignatio Germain Referendario primae Classis ad Concilium Status, et Legationis Consiliario.

Post sibi mutuo tradita legitima, et authentica suae quisque Plenipotentiae instrumenta de sequentibus Articulis conveniunt.

Art. I. Conventio Anno 1801 inter Summum Pontificem Pium VII et Gubernium Gallicanum, quae in meridionalibus Regni Belgici provinciis viget, ad septentrionales provincias applicabitur.

LEON, EVEQUE, SERVITEUR DES SERVITEURS DE DIEU, POUR EN CONSERVER LE PERPETUEL SOUVENIR.

Depuis longtemps nous avons le plus vif désir de régler les affaires ecclésiastiques convenablement dans le royaume des Pays-Bas, et nous nous félicitons aujourd'hui qu'à l'aide de Dieu, qui est le père des miséricordes, et le Dieu de toute consolation, cet arrangement soit heureusement terminé. Rien certainement ne pouvait nous arriver de plus agréable, puis qu'en effet, élevé comme nous le sommes, malgré l'insuffisance de nos mérites, à l'apostolat, les soins, les travaux, les soucis, les peines, les fatigues, les larmes, les maux très graves que les immenses calamités des temps passés avaient fait rejaillir sur les catholiques d'une nation célèbre, et d'ailleurs si extrêmement recommandable par sa foi constante, et par son attachement au siège apostolique. Au reste cette œuvre si salutaire commencée par notre prédécesseur Pie VII d'heureuse mémoire, et qu'en marchant sur ses traces nous venons enfin d'accomplir, a été entamée et terminée par la coopération et la munificence du très-grand-duc Guillaume, Roi des Pays-Bas, dont les dispositions très favorables envers les catholiques, qui lui sont soumis en très-grand nombre, seront toujours pour nous un sujet de reconnaissance.

Ainsi donc à la gloire de Dieu tout puissant, et à l'honneur de la Vierge Marie, mère de Dieu, que les Belges révèrent plus particulièrement comme leur patronne, et pour le bonheur spirituel de ces mêmes Belges, une convention a été dûment faite entre nous, et le saint-siège apostolique d'un côté, et le sérénissime Roi Guillaume de l'autre, convention qui se compose des trois articles suivans, et que nous avons jugé à propos de confirmer par les présentes lettres, et en vertu de l'autorité apostolique dont nous sommes revêtus, savoir:

AU NOM DE LA TRÈS SAINTE ET INDIVISIBLE TRINITÉ.

CONVENTION

Entre le Saint-Père LEON XII, Pape, et le Roi des Pays-Bas, GUILLAUME Ier.

Sa sainteté le souverain pontife LEON XII, et GUILLAUME Ier, Roi des Pays-Bas, prince d'Orange Nassau, grand duc de Luxembourg, etc., etc., etc.

Désirant s'entendre sur les affaires de l'église apostolique-romaine dans tout le royaume des Pays-Bas, ont nommé pour leurs plénipotentiaires respectifs:

S. S. S. Em. monseigneur Maurus-Capellari, prêtre catholique, cardinal de la sainte église romaine, et préfet de la sainte congrégation de la propagande;

Et S. M. le Roi des Pays-Bas, S. Exc. monseigneur Antoine Philippe Fiacre Ghislain, Comte de Celles, chevalier et commandeur de l'ordre du Lion-Belgique, membre de la seconde chambre des Etats-Généraux, et son envoyé extraordinaire et plénipotentiaire près le Saint-Siège.

Lesdits plénipotentiaires assistés le premier, de monseigneur François Capaccini, substitut de la secrétairerie des brefs, et le second, du référendaire de Ire classe près le conseil-d'état, Jean-Pierre Ignace Germain.

Et après avoir fait l'échange de leurs pleins-pouvoirs, qui ont été trouvés en bonne et due forme.

Ont arrêté les points suivans:

Art. Ier. Le concordat de 1801, entre le souverain pontife Pie VII et le gouvernement français, en vigueur dans les provinces méridionales du royaume des Pays-Bas, sera appliqué aux provinces septentrionales.

Art. 2. Quaelibet Diocesis suum Capitulum, suumque Seminarium habebit.

Art. 3. Quoad casum in articulo XVII conventionis anno 1801, initae antevissum id statuitur.

Quotiescunque sedes archiepiscopalis, vel episcopalis vacaverit, illarum ecclesiarum Capitula intra mensem a die vacationis computandum Serenissimum Regem certiores fieri curabunt de nominibus candidatorum ad clerum Regni Belgici spectantium, quos dignos et idoneos ad archiepiscopalem vel episcopalem ecclesiam regendam judicaverint, quosque ea pietate, doctrina, ac prudentia praeditos esse cognoverint quae juxta ecclesiae leges, in episcopis requiruntur.

Si forte vero aliqui ex candidatis ipsis Serenissimo Regi minus grati extiterint, capitulae catalogo eos delebunt, reliquo tamen manente, sufficienti candidatorum numero ex quo novus archiepiscopus, vel episcopus eligi valeat. Tunc vero capitula ad canonicam electionem in archiepiscopum vel episcopum unius ex candidatis qui supererunt juxta consuetas canonicas formas procedent, ac documentum electionis in forma authentica intra mensem ad Summum Pontificem perferri curabunt.

Confectio processus informativi super statu ecclesiae, et qualitatibus promovendi ad archiepiscopalem vel episcopalem ecclesiam a Romano Pontifice ad formam instructionis fel. rec. Urbani PP. VIII. jussu editae committetur, quo accepto si Summus Pontifex comperit promovendum esse dotibus instructum, quae a canonicis in episcopo requiruntur, eum quantocius fieri poterit juxta statutas formas per apostolicas litteras confirmabit.

Si vero aut electio minime fuerit canonice peracta, aut promovendus praedictis dotibus instructus non reperiatur, ex speciali gratia Summus Pontifex indulget ut capitulum ad novam electionem, ut supra, canonica methodo valeat procedere.

Ratificationes praesentis conventionis mutuo tradentur Romae sexaginta dierum spatio, aut citius si fieri poterit.

Datum Romae, die 18 junii 1827.

L. S. D. MAURUS CARDINALIS CAPELLARI.
L. S. COMTE DE CELLES.
L. S. FRANCISCUS CAPACCINI.
L. S. GERMAIN.

Hanc igitur conventionem, quam cum serenissimo Belgarum rege inivimus, quaeque superscriptis articulis continetur motu nostro proprio, atque ex certa scientia, ac matura deliberatione nostra, deque apostolicae potestatis plenitudine, audita selecta venerabilium fratrum nostrorum sanctae Romanae ecclesiae cardinalium congregatione, praesentium tenore denuo approbamus, ac ratam habemus, illique apostolici muniminis, et firmitatis robor, et efficaciam adjungimus.

Quocirca illud in primis declaramus, atque decernimus, ut inter cetera, inter cetera sedem et gubernium gallicanum, quod die XV julii, anni 1801, inter nos et serenissimum Regem, confirmata per suas apostolicas litteras XVII. Kalend. septembris ejusdem anni datas, ad quas habenda sit ratio, quaeque in meridionalibus regni Belgici provinciis viget, septentrionalibus quoque provinciis applicetur ut in uno eodemque regno universae ecclesiasticae res una eademque ratione regantur, in pertractentur.

Deinde vero quoniam ad plenam novissimae conventionis executionem necessarium est, quemadmodum necesse fuit tempore conventionis anni 1801, diocesium numerum constituere, easque suis finibus circumscribere, nos, collatis cum serenissimo rege Guilielmo consiliis, ad catholicam religionis incrementum, atque ad animarum salutem, praeter quinque jam actu existentes, tres alias pro nunc episcopales sedes restituere, vel de novo erigere, sicque universum Belgicum regnum in octo dioceses dividere, totidemque inibi cathedrales ecclesias constabillire decrevimus, quarum una metropolitana, reliquae interim ejusdem sint suffraganeae. Harum autem diocesium limites hic tantum generaliter per provincias indicamus. Itaque ecclesia Mechlinensis erit metropolitana ecclesia, cujus diocesanum territorium ex integris provinciis Brabantiae meridionalis, et Antverpiensis constabit. Septemvero ecclesiae suffraganeae erunt ecclesia Leodiensis, Namurcensis, Tornacensis, Gandavensis quatuor illae videlicet quae jam extabant, et insuper aliae tres, quas ad praesens statuimus erigendas, nempe Brugensis, Amstelodamensis et Boscoducensis. Habebit autem Leodiensis ecclesia integras provincias Leodiensem, et Limburgensem; ecclesia Namurcensis provinciam Namurcensem, et magnum ducatum Luxemburgensem; ecclesia Tornacensis Hannoniensem; ecclesia Gandavensis universam Flandriam orientalem; ecclesia Amstelodamensis provincias Hollandiae septentrionalis, Hollandiae meridionalis, Ultrajecti, Overhysclii, Frisiae, Groninguae, et Drenthae; ecclesia Brugensis universam Flandriam occidentalem; ac demum ecclesia Boscoducensis provincias Brabantiae septentrionalis, Gueldriae, et Seelandiae. Jam vero in qualibet ecclesia cathedrali suum quoque aderit capitulum. Dotem autem congruam, atque perpetuam unumquodque capitulum habebit, et congrua similiter, ac perpetua dos unicuique ex sedibus episcopalibus assignabitur: quarum quidem sedium status per serenissimi regis munificentiam, ut firmiter confidimus, melior in dies feliciorque evadet. Ceterum ea omnia quae ad accuratorem diocesium circumscriptionem, atque ad perfectam ordinationem vel episcopatum sedium, vel capitulorum Belgici regni spectant per alias apostolicas litteras, quas brevi erimus daturi distincte praescribentur.

At vero posteaquam capitula ecclesiarum omnium, quas commemoravimus fuerint constituta, facultatem eisdem capitulis tribuimus, ut perdurantibus rerum adjunctis in articulo XVII conventionis anno 1801 initae antevissis, quoties archiepiscopalis sedes vel episcopalis vacaverit, capitulares il lins vacantis ecclesiae, unumquodque scilicet capitulum pro ecclesia sua, capitulariter congregati, et servatis canonicis regulis novos an-

Art. 2. Chaque diocèse aura son chapitre et son séminaire.

Art. 3. Pour le cas prévu par l'art. 17 de la convention de 1801, il est statué:

Toutes les fois qu'un siège archiepiscopal ou episcopal viendra à vaquer, les chapitres des eglises vacantes auront soit dans le premier mois, à compter du jour de la vacance, de porter à la connaissance de S. M., les noms des candidats appartenant au clergé du royaume des Pays-Bas, qu'ils auront jugé dignes, et capables de gouverner l'église archiepiscopale ou episcopale, et en qui ils auront reconnu la piété, la doctrine et la prudence exigées dans les évêques par les lois de l'église.

Si par hasard parmi les candidats il y en avait qui ne fussent pas également agréables au Roi, les chapitres effaceront les noms de ceux-ci de la liste, qui pourtant devra rester composée d'un nombre de candidats suffisant pour que le choix du nouvel archevêque ou évêque puisse avoir lieu. Alors les chapitres procéderont à l'élection canonique de l'archevêque, ou de l'évêque qu'ils choisiront selon les formes canoniques d'usage parmi les candidats dont les noms auront été maintenus sur la liste, et ils adresseront dans le mois, au Saint Père, l'acte authentique de cette élection.

Le souverain pontife, d'après l'instruction émanée par ordre du pape Urbain VIII, d'heureuse mémoire, donnera la commission de dresser le procès d'information sur l'état de l'église, et sur les qualités de la personne destinée à être promue à l'église archiepiscopale, ou episcopale, et après avoir reçu le résultat de ces informations, si le Saint Père juge que les qualités exigées dans un évêque, par les canons, se trouvent réunies dans la personne élue, il lui donnera l'institution canonique par lettres apostoliques, d'après les formes établies, et dans le plus bref délai possible.

Si au contraire l'élection n'avait pas été canoniquement conduite ou si le candidat n'avait pas été reconnu par le Saint Père doté des qualités susdites, le souverain pontife, par faveur spéciale concédera au chapitre le pouvoir de procéder à une nouvelle élection comme ci-dessus, dans les formes canoniques.

Donné à Rome, le 18 juin 1827.

L. S. (Signé) D. MAURUS CARDINALIS CAPELLARI.
L. S. COMTE DE CELLES.
L. S. FRANCISCUS CAPACCINI.
L. S. GERMAIN.

De notre propre mouvement, et de notre science certaine, après avoir entendu une congrégation choisie de nos vénérables frères les cardinaux de la sainte église romaine, et par la plénitude du pouvoir apostolique, nous approuvons de nouveau par la teneur des présentes lettres, et ratifions cette convention, que nous avons faite avec le Sérénissime Roi des Pays-Bas et qui se compose des articles ci-dessus transcrits, et nous lui donnons toute la force et l'efficacité de la confirmation apostolique.

C'est pourquoi nous déclarons et statuons en premier lieu, que la convention entre le saint-siège et le gouvernement français, conclue le 15 juillet 1801, et confirmée par lettres apostoliques de notre prédécesseur le pape Pie VII. le 14 août de la même année, auxquelles l'on doit se rapporter, convention qui est en vigueur dans les provinces méridionales du royaume des Pays-Bas, soit appliquée aux provinces septentrionales pour que dans un seul et même état les affaires ecclésiastiques soient réglées et traitées d'une seule et même manière.

En égard ensuite, que pour la pleine exécution de la convention nouvelle il est nécessaire, comme il l'a été à l'époque de la convention de 1801, de déterminer le nombre des diocèses, et de fixer leurs limites, nous avons jugé à propos, d'accord avec le sérénissime Roi Guillaume, de rétablir pour le moment, ou ériger de nouveau pour l'avantage de la religion catholique et pour le salut des âmes, outre les cinq sièges actuellement existants, encore en sus trois sièges épiscopaux, et de partager ainsi tout le royaume des Pays-Bas en huit diocèses, et d'y établir autant d'églises cathédrales dont l'une sera métropole, et les sept autres seront pour le moment ses suffragantes. Nous n'indiquons ici les limites de chaque diocèse que par province, et d'une manière générale. Ainsi donc l'église de Malines sera la métropole, dont le diocèse sera formé de la totalité de la province du Brabant méridional, et de la province d'Anvers. Les sept églises suffragantes seront celles de Liège, de Namur, de Tournay, de Gand; ces quatre églises existent déjà et nous y ajoutons les trois autres suivantes, savoir: celles de Bruges, d'Amsterdam et de Bois-le-Duc. Le diocèse de Liège sera composé des provinces entières de Liège et de Limbourg. Celle de Namur de la province de Namur et du grand duché de Luxembourg; celle de Tournay de la province du Hainaut; l'église de Gand de la province de la Flandre orientale; l'église d'Amsterdam des provinces de Hollande septentrionale et méridionale, d'Utrecht, d'Overijssel, de Frise, de Groningue et de Drenthe; l'église de Bruges de la Flandre occidentale; et finalement l'église de Bois-le-Duc sera composée des provinces du Brabant septentrional, de la Gueldre, et de la Zélande. Chaque église cathédrale aura son chapitre. Une dotation convenable et perpétuelle sera affectée à chaque chapitre et chaque siège épiscopal sera de même doté d'une manière perpétuelle et convenable.

Nous avons la confiance la plus ferme dans la munificence du sérénissime Roi, que l'état de ces sièges deviendra de jour en jour meilleur et plus heureux. Tout ce qui regarde soit la circonscription détaillée des diocèses, soit l'organisation complète des sièges épiscopaux, et des chapitres dans le royaume des Pays-Bas, sera distinctement prescrit par d'autres lettres apostoliques, que nous ferons expédier dans peu de temps.

Après que les chapitres de toutes les églises, dont nous venons de faire mention, auront été constitués, nous leur attribuons, aussi longtemps que dureront les circonstances présentes antérieurement par l'article 17 de la convention de 1801, la faculté, chaque fois qu'un siège archiepiscopal ou episcopal viendra à vaquer, de pouvoir convoquer les chanoines de l'église vacante, c'est-à-dire chaque chapitre pour son église

tistites ex ecclesiasticis Belgici regni viris, dignis tamen, et juxta ecclesiasticas sanctiones idoneis ad formam articuli III novissimae conventionis eligere possint.

Verum pro hac prima vice nobis reservamus ecclesias regni Belgici de pastoribus providere, quemadmodum pro Mechliniensi ecclesia a fel. rec. Pio VII Praedecessore nostro factum est; ac pari modo si ob dioecesium vastitatem contingat, ut episcopi dioecesani alieno indigeant ministerio in iis etiam, quae characterem requirunt episcopalem, Nobis, et successoribus nostris reservamus ejusmodi dioecesium episcopis, prout necessarium judicaverimus, auxiliares episcopos concedere, qui eis, tamquam suffraganei, adjumento sint in pontificalibus muniis explendis; quibus episcopis Serenissimus Rex, eveniente casu, dotationem, eorum statui convenientem assignabit.

Annuimus autem, ut archiepiscopus, et episcopus quistque supradictarum regni Belgici ecclesiarum postquam ab hac apostolica sede canonicam acceperit institutionem, et antequam suum gerendum munus suscipiat coram serenissimo Rege juramentum fidelitatis emittat prout fuerat constitutum in articulo VI conventionis anno 1801, sequentibus verbis expressum.

„Ego juro et promitto ad sancta Dei Evangelia obedientiam, et fidelitatem majestati suae Regi Belgarum meo legitimo principi. Item promitto me nullam communicationem, habitum, nulli consilio interfuturum, nullamque suspectam unionem neque intra neque extra conservaturum, quae tranquillitati publicae noceat, et si tam in dioecesi mea, quam alibi noverim aliquid in status damnum tractari, domino meo regi manifestabo.”

Similiter annuimus, ut hoc idem juramentum praestent ecclesiastici quoque viri secundi ordinis coram auctoritatibus civilibus a Rege designatis, quemadmodum statutum fuerat in articulo VII ejusdem conventionis.

Pari modo ut omnis solvatur ambiguitas circa modum quo formula precum in articulo VIII conventionis anni 1801, statuta ad praesentem rerum statum applicari valeat, declaramus eandem sic esse immutandam „Domine saluum fac Regem nostrum Guilielmum”.

Episcopi autem liberam habebunt suorum vicariorum in spiritualibus generalium nominationem, et electionem.

Porro tam archiepiscopi tum episcopi cujusque praecipua cura versabitur circa seminaria. In illis enim adolescentes, qui in sortem domini vocantur opportuno tempore ad pietatem morumque integritatem, et ad ecclesiasticam omnem disciplinam sicut novellae plantationes in juventute sua informandi sunt. Enim vero boni, ac strenui in vinea domini operarii non nascuntur, sed fiunt, ut autem fiant, ad episcoporum solertiam, industriamque pertinet. In executionem itaque articuli II novissimae conventionis a nobis cum serenissimo Rege Guilielmo initae seminaria in quolibet dioecesi, eo qui sequitur modo constituentur, regentur, et administrabuntur. Ac primo quidem is adolescentium numerus in iisdem ali, institui, atque educari debet, qui necessitatibus cujusque dioecesis, et populi commoditati plane respondent, quique ab episcopo congrue erit definiendus. Quum vero maxime intersit, ut quae sacris se ministeriis adiciunt, non solum in ecclesiasticis verum etiam in philosophicis disciplinis, aliisque ad ecclesiasticas conducentibus rite instituantur, ut forma gregis fiant, et semper parati sint rationem reddere omni poscenti; idcirco episcopi in seminariis eas omnes cathedras constituent, quas ad completam clericorum suorum institutionem necessarias judicabunt. Doctrinae denique ac disciplinae institutio, educatio, et administratio seminariorum subiciuntur auctoritati episcoporum respectivorum juxta formas canonicas. Hinc libera erit episcopis tum clericorum in seminariis admissio, et ab eisdem expulsio, tum etiam rectorum, et professorum electio, eorumque, quoties id necessarium, aut utile judicabunt, remotio.

Que autem necessaria sunt pro his seminariis vel institutendis, vel conservandis, ea liberaliter a Serenissimo Rege suppeditabuntur, qui magnanimi principis animum ostendens congrue se providere velle iis omnibus, quae ad ecclesiasticam instructionem necessaria sunt, atque eo modo, qui nobis sit gratus per extraordinarium suum apud nos oratorem professus est.

Denique dioecesibus ut jam supra praescriptum est, et mox per alias apostolicas litteras clarius a nobis praescribetur, constitutis, episcopi juxta, ea, quae in articulo IX et X conventionis anni 1801, continentur, ad novam, ubi opus fuerit, paraeciarum circumscriptionem procedent, atque ad paraecias dignos plane, ac idoneos ecclesiasticos viros eligent. Serenissimus autem Rex juxta ea, quae in articulo XIV ejusdem conventionis fuerunt statuta omnium parochorum, quos etiam ob novam paraeciarum circumscriptionem creare contigerit, sustentationem, quae cujusque statum deceat, quaeque par sit illi, qui parochi dioecesium in meridionalibus regni Belgici provinciis fruuntur, pro regali sua munificentia providebit.

In spem autem erigimur fore ut inter istarum regionum catholicos inveniantur, qui libertate, quae eis in articulo XV saepe dictae conventionis 1801, ecclesis consulendi asseritur, liberaliter uti velint: propensa vero Regis voluntas Nos dubitare non sinit, quod protectionem fundationum vel elargitionum, quas in favorem istarum ecclesiarum fieri contige rit, uti et abquisitionum, quae ab iisdem ecclesiis fieri poterant, Majestas sua non sit susceptura.

de s'assembler capitulairement, et de choisir, en suivant les règles canoniques, les nouveaux évêques parmi les ecclésiastiques du royaume des Pays-Bas qui en seront dignes, qui auront les qualités, voulues par les lois de l'église, et dans la forme prescrite par l'article 3 de la dernière convention.

Cependant nous nous réservons pour cette première fois de pourvoir aux sièges du royaume des Pays-Bas de la même manière qu'il a été procédé pour l'église de Malines par le pape Pie VII, notre prédécesseur d'heureuse mémoire. De la même manière si à cause de la trop grande étendue d'un diocèse, il arrivait que les évêques titulaires eussent besoin du recours d'une personne, même dans les choses qui demandent le caractère épiscopal, nous nous réservons à nous et à nos successeurs d'accorder aux évêques diocésains pour autant que nous l'aurons jugé nécessaire, des évêques auxiliaires qui les aident comme suffragants pour accomplir les fonctions pontificales. Le Sérénissime Roi, le cas échéant, assignera à ces évêques auxiliaires une dotation convenable à leur état.

Nous consentons aussi que chaque archevêque ou évêque des églises du royaume des Pays-Bas précitées, après qu'il aura reçu l'institution canonique du saint-siège apostolique, et avant d'entrer en exercice de ses fonctions, fasse au Sérénissime Roi des Pays-Bas, le serment de fidélité ainsi qu'il avait été établi par l'art. 6 de la convention de l'année 1801, et conçu dans les termes suivants :

„Je jure et promets sur les saints évangiles, obéissance et fidélité à S. M. le Roi des Pays-Bas, mon souverain légitime. Je promets aussi de n'avoir aucune intelligence, de n'assister à aucun conseil, de n'entretenir aucune ligne suspecte ni de dans ni hors du royaume, qui soit contraire à la tranquillité publique, et si j'apprenais que, soit dans mon diocèse, soit ailleurs, il se tramât quelque chose au préjudice de l'état, je le ferais connaître au Roi mon maître.”

Nous consentons également, que le même serment soit prêté par les ecclésiastiques du second ordre devant les autorités civiles qui seront désignées par le Roi ainsi que cela a été stipulé par l'article 7 de la susdite convention.

Pour ôter également toute ambiguité sur la manière dont la formule de prière établie par l'article 8e de la convention de 1801, peut être appliquée à l'état des choses actuel, nous déclarons que cette prière doit être modifiée comme suit :

Domine saluum fac Regem nostrum Guilielmum.

Les évêques auront la libre nomination, et élection de leurs vicaires généraux.

Les archevêques aussi bien que les évêques porteront principalement leurs soins sur les séminaires. C'est là où les jeunes gens, qui sont appelés à l'état ecclésiastique, doivent, comme des plantes nouvelles dès leur tendre jeunesse être formés dans le temps le plus opportun à la piété, à la pureté des mœurs, et à l'éducation, et instruction ecclésiastique : car les bons ouvriers de la vigne du Seigneur, les ouvriers vaillants ne le sont pas en naissant, mais le deviennent, et c'est au soin des évêques à les former. Ainsi donc en exécution de l'article 2 de la nouvelle convention conclue avec le Sérénissime Roi Guillaume, le séminaire de chaque diocèse sera établi, administré, et régi d'après les principes suivants : d'abord tel nombre de jeunes gens y sera admis, nourri, logé et élevé qui soit suffisant et dans une juste proportion avec les besoins du diocèse, et la bonne assistance spirituelle due au peuple ; et ce nombre sera convenablement déterminé par l'évêque.

Il est encore de la plus grande importance, que ceux qui se dévouent au sacré ministère ne soient pas seulement instruits dans les sciences ecclésiastiques, mais encore dans les sciences philosophiques, et dans d'autres connaissances propres à préparer aux premières, pour qu'ils deviennent un modèle dans la société, et qu'ils soient toujours prêts à répondre à toute demande.

Les évêques, d'après ces motifs, établiront dans leur séminaire toutes les chaires, qu'ils jugeront nécessaires à l'instruction complète de leurs clercs. Et finalement la doctrine, la discipline, l'instruction, l'éducation, et l'administration des séminaires seront soumises d'après les règles canoniques, à l'autorité des évêques.

D'après cela il sera libre aux évêques d'admettre les clercs dans leur séminaire ou de les en renvoyer, comme ils seront libres dans le choix du recteur, et des professeurs, qu'ils pourront congédier quand ils le jugeront nécessaire ou utile.

Il sera fourni librement par le Roi aux besoins tant des séminaires existants que de ceux qui seront établis. La volonté comme de ce Prince magnanime est de pourvoir convenablement à tout ce qui est nécessaire pour l'instruction ecclésiastique et d'une manière qui nous soit agréable : Nous en avons reçu l'assurance par son ambassadeur extraordinaire accrédité près de nous.

Finalement lorsque les diocèses auront été formés selon qu'il est prescrit plus haut et qu'il le sera avec plus de détail par nous par d'autres lettres apostoliques que nous ferons expédier bientôt, les évêques, conformément à la teneur des articles 9 et 10 de la convention de 1801, procéderont, où besoin sera, à une nouvelle circonscription des paroisses, et éliront pour curés des ecclésiastiques dignes et capables. Quant au Roi Sérénissime, en exécution de ce qui est statué par l'article 14 de la susdite convention, il pourvoira dans sa munificence royale à ce que tous les curés, qui d'après la nouvelle circonscription des paroisses devront être ajoutés aux anciens, aient les mêmes moyens d'existence pour soutenir la dignité de leur état, et soient traités sur le même pied que les curés des provinces méridionales du royaume des Pays-Bas.

Nous avons l'espérance que parmi les catholiques de ce royaume, d'après la faculté qui leur est donnée par l'article 15 de la convention de 1801, de faire des fondations en faveur des églises, il s'en trouvera qui voudront faire généreusement usage de cette faculté. La volonté bienveillante du Roi ne peut certainement pas nous laisser de doute, que S. M. protégera les fondations ou les largesses qui pourraient être faites en faveur des églises et les acquisitions qu'elles pourront être dans le cas de faire elles-mêmes.

Restat nunc ut plurimas domino Deo nostro gratias agamus, propter id, quod hactenus pro ecclesiasticis rebus in universo regno Belgico ordinandis actum est, eumque enixis obtestemur precibus, ut id ipse confirmet solidetque: *omne enim datum optimum, et omne donum perfectum de sursum est: neque qui plantat est aliquid, neque qui rigat, sed qui incrementum dat Deus.*

Decernente has praesentes litteras nullo unquam tempore de subreptionis, et obreptionis, aut nullitatis vitio, vel intentionis Nostrae, aut alio quocumque defectu notari vel impugnari posse, sed semper firmas, validas, et efficaces existere, et fore suosque plenarios, et integros effectus, sortiri et obtinere ac inviolabiliter observari debere. Non obstantibus apostolicis, ac in synodalibus, provincialibus, et universalibus conciliis editis generalibus, vel specialibus constitutionibus, et ordinationibus, nec non quancumque ecclesiarum, et piorum locorum statutis, et privilegiis aliisque contrariis quibuscumque. His enim omnibus tametsi pro sufficienti illorum derogatione specialis facienda mentio esset, vel alia exquisita forma servanda, quatenus praemissis obstare aliquo modo possint, expresse derogamus. Irritum quoque et inane decernimus si secus super his a quoquam quavis auctoritate scienter vel ignoranter contigerit attentari.

Volamus autem ut harum litterarum exemplis, etiam impressis, manumque publici notarii subscriptis, et per constitutum in ecclesiastica dignitate virum suo sigillo munitis, eadem habeatur fides, quae nostrae voluntatis significationi ipso hoc diplomate ostenso, haberetur.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc voluntatis nostrae paginam, infringere vel ei ausu temerario contrahere. Si quis autem hoc attentare praesumpserit indignationem omnipotentis Dei, ac beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se noverit incursurum.

Datum Romae apud Sanctum Petrum anno incarnationis dominicae millesimo octingentesimo vigesimo septimo, sexto decimo kalendas septembris, pontificatus Nostri anno quarto.

B. CARD. PACCA, pro datarius,
Pro domino cardinali Albano.

E. CAPACCINI, substitutus

Visa decuria D. TESTA.

Loco + Plumbi. V. CUGNONIUS.

Il nous reste maintenant à rendre d'abondantes actions de grâce à Dieu Notre Seigneur, de ce qui a été fait jusqu'ici pour l'arrangement des affaires ecclésiastiques dans la totalité du royaume des Pays-Bas, et nous le conjurons par les prières les plus ferventes de vouloir donner de la force et de la solidité à cet ouvrage; car tous les vrais biens et toute perfection viennent d'en haut: ce n'est pas celui qui plante, ni celui qui arrose qui est quelque chose, mais Dieu qui donne l'accroissement.

Nous défendons à qui que ce soit d'attaquer dans aucun temps nos présentes lettres apostoliques comme subreption, obreption ou entachées du vice de nullité d'intention ou de quelque autre défaut.

Nous voulons au contraire qu'elles demeurent à jamais fermes, valides et durables, qu'elles ressortissent leur plein et entier effet, et qu'elles soient religieusement observées. Nonobstant toutes lettres apostoliques ou dispositions générales des synodes, conciles provinciaux ou généraux, ou des réglemens spéciaux, ou généraux, des statuts de quelque église ou fondation de piété, ou tout autre privilège, contraires aux présentes.

Auxquels statuts, réglemens, dispositions ou lettres, nous dérogeons expressément, quoique ces lettres, dispositions, réglemens ou statuts n'aient pas été insérées ou spécifiées expressément dans les présentes, quelque dignes qu'on les suppose d'une mention spéciale ou d'une forme particulière.

Et nous déclarons nul tout ce qui pourrait être fait en p éjudice des présentes, soit sciemment, soit par ignorance par qui que ce soit et quelle que soit son autorité. Nous voulons que l'on regarde comme authentiques et que l'on ajoute à tous les exemplaires des présentes même imprimés, signés d'un officier public et munis du sceau d'un Ecclésiastique constitué en dignité, la même foi qu'on ajouterait aux présentes, si elles étaient représentées en original.

Qu'il ne soit donc permis à aucun homme d'enfreindre ou de contraindre par une entreprise téméraire la présente bulle. Si quelqu'un entreprend de le faire, qu'il sache qu'il encourra l'indignation du Dieu tout-puissant et des bienheureux apôtres St-Pierre et St-Paul.

Donné à Rome, à St-Pierre, le 16 des kalendes de septembre, l'an de l'incarnation 1827, le 4e de notre pontificat.

(Signé) B. CARDINALIS PACCA PRO DATARIUS

PRO DOMINO CARDINALI ALBANO.

T. CAPACCINI, substitutus.

Visa de curia D. TESTA.

Lieu + du Plomb. V. CUGNONIUS.

(Besluit van Zijne Excellentie den Kommissaris Generaal, van den 4den maart 1828 no. 34.)

IN NAAM DES KONINGS.

De Kommissaris Generaal over Nederlandsch Indie,

Disponerende op een rekwest van gezamenlijke praktijns te Batavia, ter bekoming eener nadere voorziening in het tarief hunner bezoldiging;

Gelet op de consideratie en advies der Regering d. d. 18 januarij jl. 69, en van het Hooggeregtshof van 31 december te voren no. 470;

En overwegende de billijkheid om de praktijns eene meer aan hunnen arbeid geëvenredigde belooning te verzekeren;

Heeft goedgevonden en verstaan, met intrekking en buiten effect stelling van de thans bestaande salaris lijst voor de praktijns, gearresteerd bij resolutie van 7 maart 1822 no. 8 (Staatsblad no. 11), voor de advocaten en prokureurs in Nederlandsch Indië te arresteren het navolgende tarief van salaris.

Voor het minuter en grosseren van in geschrift geleverde adviezen extra judicieel, voor iedere zijde f 4: 00

Boven de drie bladzyden, voor iedere zijde . . . 2: 00

Voor alle eerste consultatie of eerste missive aan personen buiten de hoofdplaats geschreven waarop een regtsgeeding volgt; alsmede voor ieder mondeling advies waarop geen regtsgeeding volgt . . . 5: 00

Voor andere conferentie voorafgaande het indienen van eenig schriftuur of rekest ten processe . . . 3: 00

Voor simpele communicatie . . . 1: 00

Wanneer iemand een praktijk ten zijnen huize ontbiedt, om te besoigneren, zal te Batavia binnen de stad en voorsteden worden te goed gedaan, voor gang . . . 2: 00

Voor wagenvracht, verder dan een paal van des praktijns kantoor, per paal . . . 1: 20

NB. Te Samarang en te Soerabaja zal voor gang en wagenvracht niet meer dan de helft in rekening worden geleden.

Voor het resumeren en examineren der stukken, waarover de consultatie loopt, voor ieder stuk . . . 1: 20

Meer dan een vel gros zijnde, per vel gros . . . 50

Voor resumptie van verdere stukken, per vel gros . . . 50

Van de salaris van praktijns en van de salaris van praktijns . . . f 50

NB. Tot verzekering der opvolging hiervan, zullen de praktijns deze aanmanings-biljetten ter hand stellen aan eenen deurwaarder, die voor de bezorging genieten zal 50 cents, en van dezelve aantekening houden in zijn register; en, met den post verzendende, het brieven port afzonderlijk aan de praktijns zal berekenen.

Voor alle verdere missives te minuter en te grosseren . . . f 1: 20

Voor het concipieren en schrijven van alle rekwesten tot introductie eener zaak of anders, niet grooter dan twee bladzyden . . . 4: 00

Voor iedere verdere bladzyde . . . 75

Voor het indienen . . . 1: 00

Voor het informeren naar dispositien op die rekwesten . . . 1: 20

Voor het ligten van dispositien en verdere stukken . . . 50

Voor alle comparitien voor regters Kommissarissen, ten dienste van partij; als de zaak door assopatie afloopt, of definitief kan gerapporteerd worden . . . 6: 00

Voor vrachten, afloopende of gedingende kommissien . . . 2: 00

Voor de bezorging van alle eerste citatien en praesentatien . . . 1: 00

Van de verdere . . . 50

Voor een schriftuur van eisch, waarbij alleenlijk wordt gerefereerd tot het venn en cour, of tot de acte van dagvaarding . . . 5: 00

Voor het minuter en grosseren van eenig gemotiveerd schriftuur, voor iedere zijde, met in achtneeming der ten slotte dezes voorkomende bepalingen op het beschrijven der bladzyden . . . 1: 00

Voor alle ter rolle te houden ordinaire termijnen . . . 1: 00

Voor alle verdere . . . 50

Vacatie ter rolle, ingeval de zaak de plano wordt afgemaakt:

Beneden . . . f 1000 . . . f 4: 00

Van f 1000 tot . . . 5000 . . . 5: 00

5000 . . . 10,000 . . . 10: 00

Boven de f 10,000 . . . 15: 00

En ingevale de zaak geene bepaalde waarde heeft, naar billijke verhouding te berekenen.

Voor het vragen van provisiën zonder con-	f —: 50
tradictien	3: 00
In cas van contradictie	— 50
Voor het miniuteren en grosseren van een in-	— 50
ventaris of register van stukken per bladzijde	1: 50
Voor vacatie om sententie definitief aan te	1: —
hooren, en het houden der noodige aanteeke-	— 50
ning,	1: 50
Idem bij sententie-interlo-cutoir	1: —
Idem bij verdere dispositie	— 50
Voor vacatie bij recollement van getuigen, ieder	1: —
getuige.	1: —

Voor het adisteren bij oculaire inspectie of andere buitengewone vacatiën, binnen of buiten de stad, voor ieder uur 3: —

Meer dan een dag voor iederen dag 30: —

Zullende wanneer deze vacatiën buiten de li-
miten der stad plaats hebben, bovendien reis-
kosten worden te goed gedaan, volgens het ta-
rief op het verhuren van rijtuigen of paarden.

Voor het stellen van executorialen in handen
van den deurwaarder met het geven der noo-
dige orders tot voortzetting van den executo-
rialen verkoop toe, in eene zaak beneden
de f 1000: 2: —

van f 1000 tot „ 5000 3: —

van „ 5000 „ „ 10,000 5: —

Daarboven 8: —

Voor de gezamenlijke bemoeijingen na dat de
gijzeling beteekend zal zijn, tot het effectueren
van dezelve; in eene zaak beneden f 1000 2: —

van f 1000 tot „ 5000 3: —

van „ 5000 „ „ 10,000 5: —

en daarboven 8: —

Bij vacatie in cas van executorialen verkoop van losse
en vaste goederen wordt toegestaan van het rendement
der verkooping, bedragende minder dan f 5,000, 2 pCt.
en van hetgeen daarboven is 1 pCt., alle bemoeijingen daar
onder begrepen.

In het algemeen blijft bepaald, dat de zijden van de
schrifturen, waarvan het salaris naar uitgebreidheid wordt
berekend, moeten inhouden *twintig* regels, en iedere re-
gel *vier* en *twintig* letters; met *byvoeging*, dat hetgeen
naar den aard der zaak op half pliek geschreven wordt,
slechts zal behoeven te behelzen *tien* regels van *vijftien*
letters, en *bepaling* dat een *schriftuur van eisch* niet
meer dan *vier* en de overige schrifturen niet meer dan
twee zoodanige op half pliek geschreven bladzijden zullen
inhouden.

Afschrift dezes zal worden verleend aan den Luitenant
Gouverneur Generaal ten fine van executie; zullende de
inhoud dezes in de Javasche Courant, en in het Staats-
blad, worden ginsereerd.

BUITENZORG, den 4den maart 1828.

Ld. Burggraaf DU BUS DE GISIGNIES.

Door Zijne Excellentie den Kommissaris Generaal
zijn de volgende dispositiën genomen.

BENOEMD:

Tot Directeur van 's Lands Drukkerij, J. H. de Waal, thans
hoofd-kommissie bij Deszelfs bureau.

Voorts heeft Zijne Excellentie de waarneming der functien
van Resident van Rembang, provisioneel opgedragen aan den
heer J. B. de Salis, Assistent Resident van Banjoewangie, en
met de waarneming der laatstgemelde functien provisioneel be-
last den heer J. Kooij, laatst Secretaris der residentie Rionw.

Z. M. heeft bij besluit van den 6den juni 1827 no. 200, de
volgende officieren der Landmacht voor den dienst in Oost
Indië benoemd:

Den eersten luitenant T. Heger, en de tweede luitenant F.
Frantzen, N. M. Verdooren, J. H. de Pineda, M. van der
Veen, C. W. Nilant, P. C. Pijman, A. L. Doelen, P. J.
Sudhoff, P. F. van Drujst, J. van den Brand, J. W. L.
Zedler en P. A. A. Zeneltina.

Bij besluit van den 20sten juli jl. no. 110.

Den chirurgijn der tweede klas L. A. de Man.

Bij besluit van den 19den augustus jl. no. 78.

Den tweede luitenant A. Yske.

Bij besluit van den 20sten september jl. 145.

Den kapitein C. Colson, en den tweeden luitenant A. Wuesten.

IN OFFICIEEL GEDEELTE.

BUITENLANDSCHE BERIGTEN.

FRANKRIJK.

PARIS, den 7den september.

Z. M. de Koning heeft op zijne reize naar het kamp van
St. Omer in de eerste plaats bezocht de stad Soissons, welke
men thans in eene zeer belangrijke vesting herschept; van daar
heeft de Koning zich naar Laon begeven; alwaar Z. M. den
nacht heeft doorgebracht. Vervolgens heeft de Koning La Fère,
St. Quentin en Cambrai bezocht, en in laatstgenoemde plaats
vernacht. Den 5den eindelijk heeft Z. M. zich, van daar naar
Bouchain en Valenciennes begeven, ten einde den 6den den
togt over Douai, naar Rijsel te vervolgen. Te La Fère heeft
de Koning het regiment artillerie, aldaar in bezetting, in

toogenscheuw genomen; te St. Quentin de voortbrengselen van
de fabrieken dier stad. In deze stad heeft Z. M. ook in de
collegiale kerk den eersten steen gelegd voor een nieuw hoofd-
altaar, hetwelk, juist 570 jaren geleden, door den Heiligen
Leuwijk was gesticht. Overal is, naar luid van onze dagbla-
den, de monarch door de meerdere en mindere ambtenaren
en overheden plegtstatig verwelkomd en door de menigte met
gejuich ontvangen. Alvorens te Valenciennes te komen, heeft
Z. M. de pyramide van Denain bezocht. Aldaar waren ook
de 2000 kolengravers van Anzin geschaard. De bekende Ca-
simir Perrier moet bij die werken belang hebben; immers Z.
M. heeft hem te Valenciennes in een bijzonder gehoor ontvan-
gen, en hem gezegd hem te Anzin andermaal te zullen ont-
moeten. De aanspraken en antwoorden des Konings hebben
meerendeels betrekking tot de vreugde der menigte, van den
Koning te mogen zien, en de tevredenheid des Konings, we-
gens het geluk zijner volken.

—De berigten uit Lissabon tot den 22sten augustus, met den
gewonen post aangebragt, melden weinig bijzonders. De tijding
van den dood des heeren Canning was aldaar bekend, en had
er voorzeker eenen diepen indruk gemaakt, doch van de zij-
de der constitutionelen werd gemeld, dat deze indruk veel
sterker zoude zijn geweest, indien de britsche gezant, ten aan-
zien der constitutionele orde van zaken, eene minder ingewik-
kelde houding had in acht genomen. Eene sardinische brief
had den nieuwen pausselijken nuntius overgevoerd. — Het en-
gelsch fregat *Ljra* had depeches aangebragt voor den britschen
admiraal en voor den britschen ambassadeur, doch derzelver
inhoud was in Lissabon niet bekend. — In den omtrek van
Lamego was weder eene anti-constitutionele guerilla opgestaan,
welke de woorden *leve D. Miguel, weg met D. Pedro en met*
de constitutie in haar vaandel voerde.

Volgens onderscheidene berigten uit Madrid van den 27sten
waren de zaken in Catalonie, immers voor zoo verre aldaar
bekend was, in den vorigen toestand. De afschaffing van de
policie was het voorwendsel, onder hetwelk de zoogenaamde
Carlismen de wapenen hebben opgevat; aan dit verlangen is,
gelijk men weet, voldaan, en wel door het wegzenden niet
alleen van den heer *Recacho*, maar ook door het afschaffen
van het geheele intendantschap, hetwelk de woelingen der
apostoliken zoo langen tijd heeft weten te bedwingen, of te
verijdelen, doch ook deze maatregel heeft de insurgenten geens-
zins genoegen gegeven en nu willen zij, dat het zoogenaamd
gerechtshof der inquisitie zal worden hersteld. Zoo men aan
sommige onzer dagbladen geloof wil geven, zoude de minis-
ter *Calomarde* ook wezenlijk pogingen hebben aangewend, ten
einde Z. M. tot een dergelijk besluit te bewegen, doch zoude
hem zulks voor als nog zijn mislukt.

De insurgenten in Catalonie bepalen zich nog tot het be-
zetten van het gebergte; zij bezoeken van tijd tot tijd open-
plaatsen en kleine steden, en ontzien zich niet, ook somwij-
len tot de vestingen door te dringen. Zoo dikwerf zij spaan-
sche troepen ontmoeten, houden zij stand dan eens met een
beter, dan eens met een slechter gevolg, en tot dus verre schijnt
men in Catalonie geene genoegzame krijgsmagt te hebben kun-
nen vereenigen, om met eene krachtdadige vervolging der re-
bellen een begin te maken.

Den 25sten is te Granja, alwaar de Koning van Spanje zich
thans bevindt, een belangrijke raad van ministers gehouden.
Na den afloop van denzelfden zijn couriers gezonden naar Lis-
sabon, naar Dresden en Weenen, naar Londen en Parijs,
en naar Catalonie.

Men is zeer benieuwd te vernemen, welken indruk het be-
rigt van de benoeming van *D. Miguel*, door *D. Pedro*, als
regent van Portugal, onder voorwaarde van de constitutie in
stand te houden, daar te lande en in Spanje, zal te weeg
brengen. Het ministerieel avondblad behelst ten aanzien dier
gewichtige aangelegenheid de navolgende bedenkingen, welke,
in zeker opzigt, als geground op de fransche ministeriele staat-
kunde kunnen voorkomen.

» De uitkomst heeft onze verwachting overtroffen. *D. Pedro*
heeft de belangen van Europa doorgrond; door eene enkele acte
heeft hij eenen ingewikkelden stand van zaken ontwikkeld; de
rust van het schiereiland en van Europa bevestigd en aan En-
geland meer terug gegeven dan hij van die mogendheid had
ontvangen.

» Wij grondten het behoud van den vrede op de aanvaar-
ding van het regentschap door *D. Miguel*, en wel naar aan-
leiding van het regt, hetwelk het charter en zijne geboorte
hem daartoe gaven. *D. Pedro* heeft dezen dubbelen grond
nog steviger willen maken, doot er zijne goedkeuring aan te
hechten, en heeft dus alle voorwendselen tot verdere tegen-
stand uit den weg geruimd. Alle moeilijkheden, betreffende
Portugal, zijn, door de regtsreeksche benoeming van *D. Miguel*,
geheel vervallen. Eene erkende gebeurtenis is in plaats gesteld
van alle mogelijke vraagstukken; men kan dezelve naar welge-
vallen beschouwen: als eene hulde aan de legitimiteit, of aan
de staatkundige noodwendigheid; als eene bevestiging van de
acte van afscheiding, of als eene acte van afstand, of als eene
bevestiging van art. 92 van de constitutie. De vorst, welken
het tractaat van afscheiding van Portugal vervreemde, beves-
tigt dit tractaat, met het gezag aan zijnen broeder opgedragen;
de vorst, welken de Cortes van Lamego waarschijnlijk tot den
troon zouden hebben geroepen, zal dezelve evenwel beklim-
men, na het regentschap te hebben waargenomen; die vorst
zal den troon beklimmen, zonder *D. Pedro* zijn erfgoed te
ontnemen, welke hem dit erfgoed heeft geschonken, en zonder
D. Pedro's nageslacht daarvan te berooven, hetwelk bestemd
is, om in deszelfs gezag te deelen; — en beide de takken zul-
len in de kinderen van *D. Miguel* vereenigd worden, even-
als, voor vierde halve eeuw, de beide Rozen in den persoon
van Hendrik VII. De staatkundige Salmasiusen mogen hier
van hunne schranderheid doen blijken; de kabinetten en vol-
keren zullen de gelukkige oplossing van eene zoo dreigende,
ingewikkelde zaak zegenen.

» Wij wenschen Engeland geluk met een uitslag, tot welken
de goede raad dier mogendheid wellicht het zijne heeft toege-

bragt, want die uitslag bevestigde in zich de ontruiming van Portugal, welke de staatkundigen daar te lande zoo vurig verlangden. Wat zouden de britsche troepen nog langer in Portugal te verrigten hebben? Het nieuw bestuur zal de ontevreden van binnen wel in orde weten te houden, en Engeland heeft steeds tegen eene zoodanige tusschenkomst geprotesteerd. Het zal ook niet noodig zijn, om Portugal tegen de ware, of vermeende spaansche ontevreden te beschermen. De komst van *D. Miguel* verdriift alle deze nevelen. *D. Miguel* is een pand, hetwelk *D. Pedro* aan Spanje geeft, ten blijke van de opregtheid zijner meeningen.

„ Wij wenschen ook Frankrijk geluk met een uitslag, welke dat land niet minder dan Engeland zal bevoordeelen. Volmaakte veiligheid van Spanje; van daar de verdere *noodeloosheid* der fransche bezetting; van daar de opvolgende ontruiming, en wijders de vermeerdering der fransche legers met 20,000 bekwaame, beproefde soldaten, eene bezuiniging van tien millioenen; eenen breederen weg voor onzen handel, meerdere vrijheid in onze betrekkingen met de nieuwe wereld, en ten slotte alle kiemen van tweedragt tusschend Engeland en ons uit den weg genomen; kiemen, die in de daad wel zeer gering waren, doch welke de hartstogten trachteten te versterken en te versigtigen. Het is eene gebeurtenis, bij welke de geheele wereld zal winnen en niemand verliezen, gelijk telkens het geval zal zijn, zoo dikwerf de belangen der legitimiteit zich met de belangen der eeuw, gelijk in beider natuur gelegen is, zullen vereenigen.”

De ongunstige berigten, welke een Franschman, onlangs uit Naupli gekomen, hier te lande heeft aangebragt, betrekkelijk de heerschende oneenigheid tusschen de Grieken, hebben den heer *Eynard* aanleiding gegeven, om dezer dagen het navolgende aantekondigen: „ Graaf *Capo d'Istria* (de broeder van de president) meldt mij uit Corfu van den 8sten augustus, dat de Grieken, na dat zij de onderteekening van het tractaat van 6 juli vernomen hebben, weder hoop scheppen; dat de menigte achier uitzinnig is van vreugde, en dat de Turken daarentegen geheel zijn ter neder geslagen; met bijvoeging, dat de wanorde in Naupli ten eenemale heeft opgehouden.” De heer *Eynard* verzekert terzelve tijd, dat het den Generaal *Church* gelukt is, het bevel over het kasteel Palamidi aan den dapperen kolonel *Heidegger* te doen overgeven. De dag, of dagen, op welke dit een en ander te Naupli zoude hebben plaats gehad, worden echter niet gemeld. De genoemde vriend der Grieken eindigt zijn bericht met aan te merken, dat de vloeten der drie mogendheden zich vereenigen, en dat het tijdstip der verlossing van Griekenland vast nadert, maar dat in dergelijke moeilijke oogenblikken nog nieuwe verdragings te vrezen is; en dat, zoo der weldadigheid nog eenige pogingen konden worden gevergd, die hulpbetooning, met goedvinden der bedoelde mogendheden, zoude dienen, om de natie te ondersteunen, tot dat haar lot bepaaldelijk geregeld konde wezen.

SCHEEPSBERIGTEN.

BATAVIA.

Aangekomen.

Maart 6—Z. M. brik *Siewa*, luit. ter zee der 1ste klasse J. Ligvoet, van Rembang den 17den feb.—schip *Grace*, F. W. Godt, van Soerabaja den 15den dito.

Vertrrokken.

Maart 6—schip *Joussour*, Said Alowie Bin Abdulla Bin Smail, naar Grisee.—stoom-boat *Van der Capellen*, F. W. E. Lange, naar Samarang, met Zr. Ms. troepen.

Maart 7—Fransch schip *la Jeune Clemence*, P. Baudouin, naar Bordeaux.

Schepen liggende ter reede.

Zr. Ms. korvet *Anna Paulowna*; brik *Siewa*; schepen Oeij Sinjo, Admiral Buijskes, Henriette en Henri, Kolonist, Cornelia Henrica, Othello, Diederika, Anthonie, Grace; brikken *Philoxa*, *Sophia Dorothea*, Prins van Oranje; schoeners *Dries*, *Mohucco*.—Eng. schepen *Burrell*, *Marquis of Lansdown*, *Louisa*, *Fredrick*; brikken *Oscar*, *Cecilia*, *Mary*, *Jessij*.—Amerik. schip *Magnolia*; brik *Van Couver*.—Portugeesch schip *Providencia*.—Chineesche jonk *Tjioek Anlan*.

SAMARANG.

Aangekomen.

Geen.

Vertrokken.

Maart 1—Chineesche brik *Tjong Goan*, Kwee Lamsoei, naar Timor Koe-dang.

SOERABAJA.

Aangekomen.

Geen.

Vertrokken.

Maart 1—brik *Dorothea*, A. Riggs, naar Samarang, passagiers: de heer Samke.—brik *Josephine*, T. S. Dillon, naar Baile Badoong, passagiers: de heer Dubois.

Schepen liggende ter reede.

Zr. Ms. fregatten *Bellona*, *Dageraad*; korvet *Zwaluw*; schoeners *Iris*, *Zephijr*, *Circé*, *Pollux*; roel-kanonneer-booten No. 9 en 15; zwaard-boat No. 18; kora kora No. 16, transport-boat No. 4; schepen *Teksoen*, *Mastora*, *Louisa*, *The Rair Armenian*, *Vrouw Helena*, *Aurora*, *Marij*; brikken *Tiksing*, *Nederlander*, *Soenhien*; schoeners *Tartar*, *Rembang*; korter *Delphijn*; galjas *Kim Hokhim*.

ADVERTENTIE.

De Algemeene Secretaris, waarnemend Raad van Indië, als daartoe door Zijne Excellentie den Luitenant Gouverneur Generaal geautoriseerd, brengt mits deze, en met referentie aan de advertentie geplaatst in de Bataviasche Courant van den 11den december jl., ter kennis van het algemeen, dat de teekening der Gouvernements Obligatien, gecreeerd bij besluit van Zijne Excellentie den Kommissaris Generaal d. d. 3 november 1827, vroeger opgedragen aan den sedert naar Nederland vertrokken Schout bij Nacht, waarnemend Raad van Indië *J. J. Baron*

Melviit van Carnbee, alsnu zal geschieden door den heer *Mr. B. H. A. Besier*, Resident van Batavia.

BATAVIA, 5 maart 1828.

De Algemeene Secretaris waarnemend Raad van Indië voornd.

BOUSQUET.

—De Resident van Batavia, als daartoe behoorlijk geautoriseerd, adverteert hiermede, dat op zaterdag den 8sten dezer aanstaande, ter plaatse waar vendutie zal worden gehouden, ten zynen overstaan, door den vendumeester nader zal worden verkocht het stuk Gouvernements grond, gelegen in het wester kwartier der Bataviasche Ommelanden, nabij het land Batoe Tjeper, breeder omschreven in de dezerzijdsche advertentie van den 14den december 1827.

BATAVIA,

De Resident voornoemd,

den 4den maart 1828.

BESIER.

—De Resident van Batavia, als daartoe behoorlijk geautoriseerd, maakt bij deze bekend, dat van en met dingsdag den 8sten tot en met den 10den april aanstaande, op het Koningsplein alhier, zal worden gehouden eene vee- en paarden-markt, overeenkomstig de deswege gemaakte bepalingen bij besluit van Zijne Excellentie den Kommissaris Generaal van den 10den december 1827 no. 30, gepubliceerd in de Bataviasche courant van den 15den daar aanvolgende no. 123; als mede dat gedurende diezelfde dagen en verder tot den daarop volgenden maandag, op dezelfde plaats zullen worden toegelaten alle zoodanige kooplieden en handelaren, als zouden mogen verlangen hunne koopmanschappen ter markt te brengen; wordende mitsdien ieder en een iegelijk uitgenoodigd, die daarbij belang zoude kunnen hebben, om deze algemeene jaarmarkt bij te wonen; zullende men ten kantore der stedelijke politie alhier de noodige informatie kunnen bekomen, zoo omtrent de plaatsen voor de paarden en het vee bestemd, als omtrent die, waar de winkels en kramen kunnen worden opgeslagen.

BATAVIA,

De Resident voornoemd,

den 4den maart 1828.

BESIER.

—De Resident van Batavia maakt bij deze, met referentie tot zijne advertentie van den 4den dezer, bekend, dat het daarbij bedoelde stukje grond op morgen den 8sten dezer zal worden verkocht, op de als dan te houden vendutie van binnen den beleenings termijn onuitgeloste pandgoederen, voor het lokaal van den landraad, in de Koe-straat alhier.

De Resident voornoemd,

BATAVIA, den 7den maart 1828.

BESIER.

—De Resident van Tagal, als hiertoe behoorlijk geautoriseerd, maakt bekend, dat van heden tot den 20sten dezer, eene inschrijving tot zijne kantore te goepand, tot den opbouw van een zout pakhuys, en noodigt alle diegenen, welke tot het opbouwen van gemeld zout pakhuys mogten genegen zijn, wel voor dien tijd hunne inschrijvings biljetten ter secretarie dezer residentie te willen inzenden, alwaar het bestek en conditien ter lezing liggen.

TAGAL,

De Resident voornoemd,

den 1sten maart 1828.

VAN DE POEL.

EDICTALE CITATIEN.

Pro Justitia.

Alzoo de raad van Justitie te Samarang, op het daartoe door den Fiskaal R. O., bij denzelven Raad, gedaan verzoek, tegen de non-comparanten heeft verleend het eerste default en ten profijte regtens den fiskaal R. O., welmeld geadmitteerd tot het doen eener tweede citatie bij edicte *ad valvas curiae*, tegen woensdag den 9den april eerstkomende op en tegen allen en een iegelijk, die eenigen eigendom, actie of pretentie vermeenen te hebben op eene hoeveelheid van zes katjes en zes tailen amfloen, hebbende de waarde van twee honderd negen en twintig en een halven gulden, welke op den 21sten oktober 1827, ten huize van den chinies *Li Hoey Djan* of *Liwidjan*, te Klatten gevonden en aangehouden, en waarvan de eigenaars onbekend zijn;

Zoo is het, dat ik ondergeteekende tweede deurwarder en gezworen exploitateur bij den raad van justitie voornoemd, bij deze voor de tweede maal dagvaard allen en een iegelijk, welke enig regt, actie of pretentie vermeenen te hebben op gemeld provenu, voortgesproten uit de overgifte van de hier boven vermelde amfloen, om op woensdag den 9den april 1828, des morgens ten half acht ure precies, in persoon dan wel door gemagtigden ter openbare rolle van gemelden raad te compareren, ten einde het eerste default te purgeren en als nog te hooren refereren aan den ter rolle van den 27sten dezer ingedienden eisch en stukken, voorts te procederen als naar regten, sub poene dat aan de non-comparanten een eeuwig stilzwijgen zal worden opgelegd en dat voor het profijt van dien of bij gebreke van eene deugdelijk bevondene pretentie de meergemelde som zal worden verklaard aan den lande te zijn vervallen.

Aldus gedaan, gepubliceerd en geafficheerd, van de puy van het raadhuis te Samarang, den 20sten februari 1828, De tweede deurw. en gezworen exploitateur, A. PLE.

VENDU-DEPARTEMENT.

Op maandag den 10den maart 1828.

Voor de pakhuizen van de Factorij der Nederlandsche Handelmaatschappij, van Japansche goederen, als: martevanen, aardewerk, schutsels, pajongs, krippen, zijden stoffen, enz.

En precies te 11 ure.

Voor rekening van den Chinees *Lim Hagtien*.

Zeker erf, bebouwd met een steenen pedak, staande en gelegen binnen deze stad, aan de westzijde van de Grootte Rivier, in het blok J, sub no. 27.

Op dinsdag den 11den maart 1828.

Voor het negotiehuys van *van Dasten en Co.*, van verhandelbare negotiegoederen, onder anderen van eene partij kinderspeelgoed, Hamburger cigaren, likeuren, modewaren, gemaakte kleederen, Fransche keukenzuren, fijne wijnen, stokvisch; voorts van eene partij van circa 5000 bossen onharige padie, bij kavelingen van 100 bossen, zwarte koffij, van circa 25 à 30 stuks buffels, fraaie bendij- en rippanden.

Op woensdag den 12den maart 1828.

Voor het negotiehuys van gebroeders *Eilbracht*, van meubelen, rijtuigen, Japansche goederen, eenige Javaansche wapens, kardamons in flesschen, glaswerk, en verscheidene andere goederen.

Voorts voor rekening van *A. Michiels: Anjelier*, van Batavia, oud 47 jaren, Hollandsche en Inlandsche kokkin, met hare kinderen *Traisia*, oud 16 jaren, lijfmeid, en *Apol*, oud 14 jaren, aankomende lijfjongen, beide van Batavia.

En precies te 11 ure.

Voor rekening van den heer *J. Martens*.

Zeker erf, bebouwd met een steenen pedak met pannen gedekt, staande en gelegen in de Zuider-Voorstad, in het oosterveld, het 32ste deel van het blok L, sub no. 2, bij de verponding doorlopende onder no. 1,489.

Op donderdag den 13den maart 1828.

Ten huize van mevrouw de weduwe *Ketelaar*, in de buiten Nieuwpoortstraat, voor rekening van *J. Vermandel*, van eene schoone partij nieuwmodisch gezette diamanten en briljanten, eenige gouden buikbanden met dies platen, gouden en sawasschen siriedozen, eene partij van 40 tails stofgoud en eenige andere goud- en zilverwerken; voorts eene partij Fransche en Hollandsche boeken van de schrijvers *Florian*, *Voltaire*, *Corneille* en meer anderen; alsmede de volgende lijfjongen, als: *Gracia*, huis- en lijfmeid, *Mongoes*, huis- en lijfmeid, wascherin en strijkster.

NB. de dag voor de vendutie, zal toondag worden gehouden ten huize van bovengemelde, van des morgens 9 tot des middags 1 ure.

En precies te 11 ure.

Zeker stuk tuinland, gelegen ruim 2½ uur gaans zuidwaarts buiten deze stad, even boven de fortesse Mr. Cornelis, of in het oosterveld, het 21ste deel van het blok L, sub no. 1, bij de verponding no. 7,251.

Ten tweede: Zeker stuk tuinland, gelegen als voren, sub no. 95 en 96.

Ten derde of laatstelijk: Zeker stuk land, waarop staat Chinesche warong, de opstellen de bewoners toebehoorende, staande en gelegen als voren, sub no. 99.

Voor rekening van *Ralia*.

Zekere twee stukken en twee-derde gedeelten van voormelde *Ralia* aan elkander grenzende tuinlanden, nu te zamen getrokken en tot een gemaakt, staande en gelegen westwaarts buiten deze stads Utrechtsche poort, in het westerveld, het 4de deel van het blok P, sub no. 66, 67 en 68, bij de verponding doorlopende no. 4635.

No. 2: Zeker ledig erf, gelegen iets buiten deze stads Utrechtsche poort, in het westerveld, het 5de deel van het blok P, sub no. 228, bij de verponding doorlopende no. 4677.

No. 3: Het geregte ½ gedeelte van zeker stukje tuinland, gelegen westwaarts buiten deze stadspoort Utrecht, in het westerveld, het 4de deel van het blok P, sub no. 67, bij de verponding doorlopende no. 4635.

Op vrijdag den 14den maart 1828.

Voor het negotiehuys van *Miln, Haswell en Co.*, van glaswerk, pletwerk, ijzerwerk, Amerikaansch gezouten vleesch en spek, ledige flesschen, eenige schilderstukken en lakens, Engelsche bendijs, enz. Alsmede eene extra mooie piano-forte van *Broadwood and Sons*, en diverse andere goederen.

VERKOOP VAN GOEDEREN.

Bij *J. van Dijk*, op Goehoeing Saharie, is te bekomen roode, madera, rijsche, champagne en andere wijnen, mineraal water, jenever, Brandewijn, ligt en zwaar bier, boter, kaas, hammen, saucijs de *Bologne*, confituren, ansjovis, keukenzuren, pruimen, korenten en rozijnen, groene en zwarte thee, porceleinen, thee-serviezen, glas- en kristalwerken, gouden bijouterien en staalwerken, kinderspeelgoed, brusselsche larzen en schoenen, zwarte

overlesten en maroquinen dames-schoenen, effen en gebetuurde neteldoeken, tules en gazen, brabantische kanten, zwarte en witte voiles, bloemen en guirlandes, damkousen, mans en kinder petten, enz.

—Bij de gebroeders *Beignon* zijn te bekomen roode madera en bergerac wijnen, jenever, brandewijn, botaas, hammen, ansjovis, keukenzuren, versche manichinsurah en tarnataansche cigaren, witte en gekleurde lijwaden, gekleurde en witte merinossen shawls, witte en katoenen mans, vrouwen en kinder kousen, kantoor behoesten, enz.

—Wissels op Londen en Rotterdam te koop bij *Foret tier en Co.*

—Bills on London and Rotterdam for sale by *Foret tier & Co.*

—Drie goede slavinnen, en een bekwame koetsier, verstaande onderscheidene ambachten, te bevragen aan landdrukkerij.

HUWELIJKEN.

Getrouwd.

CAREL FREDERIK ENGER,

met

ANGENITA JOHANNA VAN BEEK.

SAMARANG, den 24sten februari 1828.

GEBORTEN.

Heden beviel voorspoedig van eene dochter, *M. E. d' Nys*, geliefde echtgenoot van *P. A. BIK.*

KONINGSPLEIN, den 5den maart 1828.

STERFGEVALLEN.

Heden werd ons door den dood ontrukkt ons jongste zoontje *Johannes Theodorus*, in den ouderdom van 5 maanden.

SOERABAJA,

den 25sten februari 1829.

C. ROSEMEIR.

A. E. ROSEMEIR,

geb. Janssen.

NAGELATEN BOEDEL S.

Krachtens Resolutie der Indische Regering van den 8sten dezer, no. 10, de boedel van wijlen den, in den jare 1825, alhier overleden heer *Johan Fredrik Arnold*, op het daartoe door dies weduwe en eenig overgeblevene executrice in denzelven, geboren *Neun*, gedane verzoek, tot verdeling van de nalatenschap van den overleden heer overgegeven zijnde, zoo worden bij deze alle tegenen, die iets te pretenderen hebben van, of verschuldigd zijn aan meergedachten boedel, verzocht daarvan aangifte of betaling te doen aan welmelde kamer.

Namens de Bataviasche weeskamer.

BATAVIA,

den 27sten februari 1828.

De Secretaris,

FOCQUIN.

POST-KANTOREN.

BATAVIA.

Wordt ter kennis van het publiek gebracht, dat aan het postkantoor te Batavia pakketten voor brieven geopend zijn, om te worden verzonden:

naar schip kapitein
Amsterdam, Ned. schip *Henriette en Henrij*, Vlieger.

Idem; dito *Cornelia Henrica*, J. Sipkes.

Nederlandsen, Eng. dito *Burrell*, Mitcalff.

Sijdney, dito *Lötusa*, A. Smith.

Rotterdam, Amerik. brik *Van Couver*, Henrij.

Sinkapoer, Eng. schip *Cecilia*, McDonnall.

De brieven pakketten voor Nederland, per de schepen *HENRIETTA EN HENRIJ*, kapitein *Vlieger*, en *CORNELIA HENRICA*, kapitein *J. Sipkes*, zullen worden gestoten, het eerstgemelde op zaterdag den 8sten, en het tweede op zaterdag den 15den dezer voor twaalf ure.

BATAVIA,

den 6den maart 1828.

De Postmeester,

P. A. BIK.

VERTREKKENDE PERSONEN.

F. E. G. v. Reichenbach von Schuoltz, Ridder van het IJzeren Kruis der eerste en tweede klasse, maakt bekend dat hij Java moet verlaten, en noodigt al degenen uit, welke iets van hem te vorderen, dan wel aan hem verschuldigd zijn, binnen zes weken, gerekend van heden, bij hem komen vereffenen; zullende na zijn vertrek geene voldoening hoegenaamd meer plaats vinden.

SOERABAJA, den 28sten februari 1828.

VERSCHILLENDE BEKENDMAKINGEN.

De loterij van den ondergeteekenden trekt den 8sten maart.

SPEET.

—Bal in de militaire Kantine, te Weltevrede, zaterdag den 8sten maart 1828, vrij entré. Prudhomme.

TE BATAVIA, TER LANDS DRUKKERIJ.